

**JOURNÉE NATIONALE
DE LA RÉSISTANCE,
LE 27 MAI**
**JOURNÉE NATIONALE
DE LA FRANCE LIBRE,
LE 18 JUIN**

LE JOURNAL DE LA RÉSISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDÉ DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1174-1175 - JUILLET-AOÛT 2005

2 SEPTEMBRE 1945 : LE JAPON CAPITULE



Le général japonais Umezu signe l'acte de capitulation face à Mac Arthur. Derrière le général américain et à sa gauche, le général Leclerc.

Dernier allié d'Hitler et Mussolini à poursuivre le combat, le Japon, après avoir subi, à Hiroshima le 6 août 1945 puis à Nagasaki le 8 août, la terrible épreuve des premiers et seuls bombardements atomiques de l'Histoire, qui firent en quelques instants des centaines de milliers de victimes, militaires mais surtout civiles, va se résoudre à capituler - presque - sans conditions : l'empereur Hiro-Hito, qui soutint les aventures et crimes de ses généraux, sauve son trône.

Le 2 septembre 1945, sur le cuirassé américain USS Missouri ancré en baie de Tokyo, devant les chefs militaires alliés ayant à leur tête le général américain Mac Arthur, commandant allié dans le Pacifique, les plénipotentiaires japonais, conduits par le ministre Mamoru Shigemitsu, au nom de l'empereur, et le général Yoshijino Umezu, en celui de l'Armée impériale, viennent signer l'acte de capitulation, que contresigneront au nom de la France le général Leclerc. La Seconde Guerre mondiale est finie.

LA VIGILANCE RESTE HELAS NECESSAIRE

Que la Résistance aux mille formes ait, au long des années tragiques, vécu une progression constante, qu'elle ait reçu de la population - d'où elle était évidemment issue - un soutien croissant et en fin de compte massif, ce dont témoigne l'Insurrection nationale qui rendit à la France son rang de grand Allié, cela n'est toujours pas admis par les nostalgiques de Montoire et de la trahison parée de sept étoiles.

Àu début d'août, une habitante de la Somme informa la presse qu'existait encore, dans la commune de Deman-court, une "rue Maréchal-Pétain". Le Conseil municipal réagit : par 10 voix contre une (saluons ce courageux !), il décida de rebaptiser la rue en précisant : "du maréchal Pétain, Vainqueur de Verdun." Dérision ! Camoufler sous un titre contestable - il faut relire Clemenceau - les forfaits d'un EX-maréchal condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi ! Pourquoi pas une rue "Joseph-Darnand, chef de corps franc en 1939" ? Ce qui est tout aussi incontestable que sa responsabilité pour tous les assassinats commis par la Milice qu'il commanda sous l'Occupation... Mais une question se pose : M. le Préfet acceptera-t-il la délibération municipale ? Quand l'ANACR poursuivait avec succès le journal qui, il y a 21 ans, consacra une page à l'apologie de Pétain, il fut précisé en Cour de Cassation que glorifier un criminel, c'est glorifier ses crimes. Alors...

Loin de la Somme, le village de Massat, en Ariège, vient de vivre un événement qui n'est pas sans analogie. Il y existe une ancienne chapelle, vouée à des activités culturelles ou sportives et dans laquelle Jean Messier, ancien déporté, reçut de la municipalité l'autorisation d'y présenter une exposition sur les camps de la mort. Interdiction du curé. Motif : un journal dont les opinions le choquent ayant annoncé l'exposition, il y avait là la preuve qu'il en était l'organisateur ! Ce qui était grossièrement faux : l'organisateur n'était autre que le comité départemental de la FNDIRP, association spécifique et pluraliste de déportés qui, bien sûr, avait informé la presse de son initiative. Mais, stupéfaction : le prêtre obtint du Tribunal administratif - sans qu'un seul motif de la décision soit avancée - l'annulation de l'autorisation municipale ; la mairie étant de plus condamnée à 1 000 € d'amende. En riposte, devant 200 personnes, l'exposition fut présentée devant la chapelle, sur la voie publique ; le maire se pourvoyant par ailleurs en Conseil d'Etat, en rappelant de plus qu'en ce lieu fut célébré sous l'Occupation le mariage du chef départemental de la Milice, en présence de Darnand et de l'évêque...

Dans ses Mémoires, Michel Debré a confié que le Général de Gaulle lui avait dit un jour tout son regret de n'avoir pu totalement éradiquer le pétainisme. Hélas !

Quant aux Résistants, ils lutteront jusqu'au bout contre cette idéologie nauséabonde et déshonorante et s'acharneront, pour éclairer l'avenir, à développer les "Amis de la Résistance", qui deviennent d'actifs "veilleurs". Les uns et les autres ne cessent et cesseront d'agir aussi pour que soient appliquées - sans faiblesse - les lois de la République rétablie par toute la Résistance. Leur vigilance est formatrice de citoyens (beau titre dont s'excluent les héritiers de Montoire).

Charles Fournier-Bocquet

L'ANACR RAVIVE LA FLAMME A L'ARC-DE-TRIOMPHE

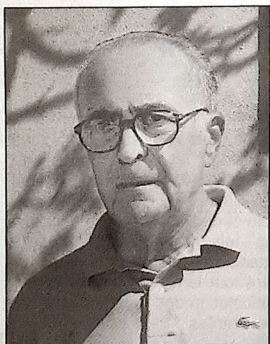


Comme chaque année, mais avec une ferveur renouvelée en ce 60^e anniversaire de la Victoire, l'ANACR a rendu le 25 août dernier hommage aux martyrs tombés dans la lutte contre l'occupant nazi et ses collaborateurs, en ravivant la flamme sur la tombe du Soldat Inconnu. Madame Catherine Ostin représentait M. le Ministre délégué aux Anciens Combattants, le général Combette, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, le Comité de la Flamme, M. Jean-François Jobez, la Direction interrégionale des Anciens Combattants, M. Jacques Goujat, Président, l'UFAF, M. Maurice Sicard, Secrétaire général, la FNACA, MM. Raphaël Vahé et Gabriel Guiche, Président-délégué et membre du Bureau national, l'ARAC. La Direction de l'ANACR était représentée par Robert Chambeiron, Président-délégué, Secrétaire général adjoint du CNR, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Louis Cortot, Président, Compagnon de la Libération, par Cécile Rol-Tanguy, membre du Comité d'Honneur, Franck Béziade, Trésorier national et Claude Halouin, membre du Bureau national, celle des "Amis de la Résistance" par Guy Deschamps et Jacques Varin. La Musique des Gardiens de la Paix de Paris interpréta hymnes et sonneries.

L'ANACR EN DEUIL : LOUIS CALISTI N'EST PLUS

Décédé à l'âge de 82 ans le 7 août dernier dans son village de Mausoléo, en Haute-Corse, Louis Calisti, membre du bureau National de l'ANACR, avait à l'été 1943 déserté les Chantiers de jeunesse afin d'éviter de partir travailler en Allemagne. Réfugié dans une ferme des actuelles Alpes-de-Haute-Provence, près de Barême, il y fut contacté pour participer à un maquis FTP en formation. Sous le pseudonyme de "Nap", il reçoit la responsabilité du groupe, dont la première mission sera la mise hors d'état de nuire à Sisteron d'un chef milicien responsable de la mort de plusieurs patriotes. Echappant de justesse à l'arrestation par des gendarmes après une autre mission, il est alors muté à Marseille.

(Suite page 3)



SOUSCRIPTION NATIONALE

Association Nationale des
Anciens Combattants de la
Résistance (A.N.A.C.R.)

**BON de SOUTIEN
- 2005 -**

Conservez ce bon. Il peut vous faire attribuer un des nombreux cadeaux dont la répartition aura lieu par tirage au sort. La liste en sera publiée dans le numéro d'octobre 2005 du « Journal de la Résistance - France d'Abord ».



**Donner à l'ANACR les moyens de vivre
et de lutter pour les idéaux de la Résistance !**

Chaque année, l'effort financier fait par les adhérents et par les amis de l'ANACR en souscrivant les bons de soutien, en les diffusant autour d'eux, est une aide précieuse, irremplaçable pour notre Association.

Les talons des bons de soutien pourront être, accompagnés de leur règlement, renvoyés au siège national jusqu'au **31 octobre**

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Les Amis de la Résistance (ANACR).
- P. 3 : Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai.
- P. 4 et 5 : La Bataille d'Angleterre. Le Brésil, un allié oublié
- P. 6 et 7 : La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : Livres.

LES « AMIS DE LA RESISTANCE (ANACR) » • LES « AMIS DE LA RES »

Puy-de-Dôme : MISE EN PLACE DU GROUPE D'AMI(E)S

Le 18 mars 2005, à l'occasion de la réunion du Comité départemental de l'ANACR, les "Ami(e)s" ont décidé de se rencontrer à nouveau afin de former un groupe pour épauler les Résistants.

Ainsi, le 9 avril 2005, s'est tenue la première réunion des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", à la Maison du Combattant. A cette occasion, les "Ami(e)s" ont manifesté leur souhait de continuer à être associés au Comité départemental et de continuer à travailler avec les comités locaux de l'ANACR.

A l'unanimité des Anciens de la Résistance, il a été décidé d'attribuer une page - réalisée avec la collaboration de Max Duvert et Christophe Teyssot - consacrée aux "Ami(e)s" dans le Journal *Résistance d'Auvergne*, et de confier à des Ami(e)s d'autres responsabilités.

Une réunion commune des Résistants et "Ami(e)s" est prévue le dernier samedi de chaque mois. Pour les commémorations à venir, les membres de l'ANACR et les "Ami(e)s" s'engagent à faire tout leur possible pour les assurer et y être présents, et de participer notamment à la recherche de témoignages et de documents, pour le journal *Résistance d'Auvergne*.

Nord : "PASSEURS DE MÉMOIRE"

Année 1, Numéro 2 - Juin 2005

Edito

Nous sommes une association départementale et nous sommes une association locale qui ont un rôle à jouer. Nous nous attachons à transmettre la mémoire de la Résistance, à la rendre vivante, à la rendre utile. Nous nous attachons à transmettre la mémoire de la Résistance, à la rendre vivante, à la rendre utile. Nous nous attachons à transmettre la mémoire de la Résistance, à la rendre vivante, à la rendre utile.

Le Journal du groupe des "Ami(e)s" du Nord

Haute-Saône : LE MESSAGE DES RESISTANTS A LA JEUNESSE



45 élèves primés aux Concours de la Résistance et de la Déportation ont été les 21 et 22 mai dernier, à l'invitation des "Amis de la Résistance (ANACR)" de Haute-Saône et guidés par Colette Gaidry, la présidente, en pèlerinage, dans le Limousin, haut-lieu de la Résistance mais aussi région martyre qui symbolise le drame d'Oradour-sur-Glane.

A Oradour, en parcourant le village en ruines : "J'ai eu des frissons" (Jérémy) "un pincement au cœur" (Grégory). "Savoir que 642 personnes, en un après-midi, y ont trouvé la mort dans des conditions effroyables, est bouleversant" (Angélyke).

Ils ont été marqués par la rencontre avec l'un des 5 rescapés du massacre : "Son témoignage est incroyable, émouvant" (Mélody). C'est avec lui que "nous avons réellement pris conscience de ce drame, révélateur de la barbarie du régime nazi" (Mathieu). On se rend compte "de la chance qu'il a eu de s'en sortir et de ses difficultés pour se reconstruire une vie" (Angélyke). Mathieu a été "très heureux de rencontrer cet homme à la sagesse immense... qui a eu le courage de pardonner au peuple allemand et nous a prié de ne pas confondre Allemands et nazis".

Grâce à la rencontre avec trois anciens résistants de la brigade commandée par Georges Guingouin, ils ont été "convaincus de sa qualité de fin stratège qui a pu éviter l'anéantissement tragique de bon nombre de maquis" (François). Ils ont pu aborder

la Résistance dans le Limousin et "mieux comprendre la vie dans les maquis" (Andréa, Grégory). Les maquisards "n'ont pas oublié de nous rappeler que pour nous, les jeunes générations, il est nécessaire de rester vigilants face aux idéologies racistes." (Angélyke).

Leurs conclusions : "J'ai retrouvé chez ces 4 personnes la même envie de transmettre ce qui s'est passé. Je trouve ça formidable de leur part de s'être battu pour rétablir la démocratie" (Marianne). "Pour nous, il est très important qu'ils soient là... pour ne pas oublier ce qui s'est passé" (Clothilde et Lise). "Leur vécu doit nous servir de leçon : plus jamais ça" (Aurélie). La "tuerie sauvage, aveugle (à Oradour)... invite à la réflexion au moment où des exactions sont encore commises de nos jours dans le monde et, par conséquent, cela ne peut inciter qu'à la vigilance". (François).

Tous ont ainsi pris conscience "que de tels événements ne doivent pas se reproduire car, même dans une démocratie, nous ne sommes à l'abri de rien" (Eva). "Ces témoignages et la visite d'Oradour ont renforcé mes idées sur la guerre et le fascisme. Ce voyage m'aidera à être plus tolérant" (Alex). "Je n'avais jamais vécu une expérience comme celle-là. De ce voyage plein d'instruction, de découvertes, je sors grandi" (Alain). "Il m'a permis d'approfondir mes connaissances" (Geneviève), "il a été chargé d'émotions" (Clothilde, Lise, Angélyke, Jérémy).

Saône-et-Loire : SUR LES PAS DU MAQUIS DE BRANCION

Dans le cadre des commémorations de la création du CNR en 1943, et dans l'espoir de voir enfin instaurée une Journée Nationale de la Résistance, le Comité départemental des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", a organisé une "randonnée de la mémoire", en utilisant les travaux d'un ancien du maquis de Brancion qui tente de faire revivre ce que fut la vie des maquisards dans les bois du Haut-Mâconnais.

En effet, Séraphin Effermelli, auquel on doit déjà l'"Histoire du Maquis de Brancion", a refait les trajets, balisé les lieux de refuge dans les bois lorsque, traqués par les Allemands et la milice, lui et ses camarades devaient se cacher pour pouvoir continuer leur combat pour la liberté.

C'est donc avec force détails et explications que Séraphin conduisit la visite qui devait mener du Col des Chèvres, à Mancey, jusqu'au col de Navois, à Corlay, puis, après un repas tiré des sacs, celle de la Chapelle de Corlay, autre lieu fréquenté par les maquisards.

Une soixantaine de personnes étaient à ce rendez-vous, parmi lesquelles l'on remarquait le conseiller général Gérard Buatois, Jacky Bonnin, maire de Nanton, Martial Chausse, maire de Mancey, Georges Duriaud, président du comité ANACR de Tournus, Andrée Commerçon et Simone Mariotte, respectivement présidentes départementale et nationale des "Amis de la Résistance" et naturellement les présidents des comités locaux de la Chapelle-de-Guinchay, Lugny, Montbellet, Tournus-Sennecey et de beaucoup d'autres.

Séraphin Effermelli livra ses récits sur la période 43-44 et répondit aussi aux différentes questions que lui posèrent les participants tandis qu'André Jeannot fournissait les explications sur l'archéologie et la géologie des sites traversés, et que la présidente de Tournus-Sennecey, Catherine Ravet, faisait découvrir la flore - notamment les plantes rares et protégées - de cette randonnée instructive qui se déroulait sous un soleil radieux et chaud. Ce qui a permis d'apprécier encore mieux l'apéritif bien frais servi à Corlay sur les tables mises gracieusement à disposition par la mairie de Nanton...

Le Journal du groupe des "Ami(e)s" du Nord

Corse : 4^{ème} CYCLE DU FILM "RESISTANCE"

Pour la 4^{ème} année consécutive s'est déroulé, du 17 au 27 mai dernier, à Porticcio et à Ajaccio le Cycle du film "Résistance", organisé conjointement par les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" de Corse du Sud - appuyés

4^{ème} cycle du film "RÉSISTANCE"

du 17 au 21 mai 2005

CCAS Marina - Porticcio

Cinéma Bonaparte et d'Ajaccio - Ajaccio

RENCONTRES, CINÉMA ET HISTOIRE

Ami(e)s de la Résistance

PROGRAMME

par l'ANACR - et l'association culturelle "Ciné 2000", avec le concours de la CCAS-CMCAS de Corse, dont le Centre de Loisirs "Marinca" de Porticcio a été le cadre de la projection de plusieurs films avec débats, en même temps qu'il hébergeait dans un cadre agréable de nombreux participants venus du continent ou de Haute-Corse.

Comme celui de l'an dernier, le "Cycle 2005" a abordé plusieurs thèmes : bien sûr la Résistance en Corse ("La Résistance en Corse", de Paule Giloux et Richard Aguado, "Zitèddi di 43" de Paul Filippi), les camps et la Déportation ("La Petite prairie aux boureaux", film de Marceline Lorian-Ivens commenté par son auteur, "Voix de Prague", sur lequel nous reviendrons, "Pologne", qui rend compte d'une visite à Auschwitz et Birkenau de jeunes des lycées Laetia Bonaparte, et Fesch d'Ajaccio), la débâcle de 1940 et le régime de Vichy, avec les films de Claude Berri et de Jean-Paul Rappeneau "Le Vieil homme et l'enfant" et "Bon voyage", le célèbre "Père tranquille" de René Clément et Noël-Noël, le "Pétain" de Jean Marbeuf, dont l'interprète Jacques Dufillo, vient de disparaître, ainsi que l'émouvant film

de Pierre Beuchot "Le Temps détruit", qui met en images les dernières lettres de l'écrivain Paul Nizan, du musicien Maurice Jaubert et du père de l'auteur, Roger Beuchot, tous trois tués en juin 1940), la résistance italienne avec "Le Terroriste" et "Kanal", l'arrestation et l'évasion, avec "Un condamné à mort s'est échappé".

Soulignons que l'ouverture du festival fut faite par la projection, devant un public captivé, de l'entretien avec Robert Chambeiron consacré au CNR et édité en DVD par les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)". Mentionnons aussi bien sûr la remarquable pièce "Hanna K", présentée au théâtre Kalliste dans le cadre du festival et magistralement interprétée par Marianne Evin. Et puis, comme l'an dernier, l'événement fut la présentation du travail - remarquable - réalisé par les élèves du Lycée Alphonse-Daudet de Nîmes sous la conduite de leur professeur Nadine Vicenzi ; en l'occurrence cette année, "Voix de Prague", consacré à la quête de mémoire auprès de déportés français et tchèques, notamment au camp de Theresienstadt. L'ensemble de ces films et documentaires s'est accompagné de débats - animés par des histo-

riens tels Robert Colonna d'Istria - avec certains de leurs réalisateurs et auteurs (Paule Giloux et Richard Aguado, Marceline Lorian-Ivens Cristiani, Jacques Varin, les élèves des lycées d'Ajaccio et de Nîmes ...) et des grands témoins tels Jean-Baptiste Fusella, Anne-Marie Revcolevschi...

Durant tout le festival, conjointement à la participation des scolaires, de nombreuses entrées "tous publics" furent enregistrées sur le site de Marina et à Ajaccio, faisant ainsi de ce 4^{ème} Cycle du film "Résistance" une importante manifestation culturelle et de mémoire, un grand moment de transmission de la mémoire des combats de la Résistance, et encore plus des valeurs qui motivèrent les Résistants.

Le succès de ce 4^{ème} Cycle du film "Résistance" d'Ajaccio-Porticcio - qui s'est achevé avec le concours des groupes musicaux "Spartimentu" et "Qui" - est prometteur de l'appelle l'organisation d'un 5^{ème} l'an prochain car la mémoire a besoin de rendez-vous tels que ce "Cycle du Film Résistance" pour que "la flamme de la Résistance" ne s'éteigne pas.

ET DU NORD AU MIDI, LA «JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE»

En SEINE-ET-MARNE, réuni en séance publique le 27 mai, le Conseil général a voté à l'unanimité une motion de soutien à la demande de l'ANACR de voir cette journée reconnue officiellement comme JOURNEE NATIONALE DE LA RESISTANCE. De son côté, le Conseil municipal de Nangis se joint aux près de cinquante communes du département qui se sont déjà prononcées dans le même sens.

En SAONE-ET-LOIRE, plusieurs manifestations ont célébré la "Journée Nationale de la Résistance". Ainsi, dès le samedi 21 mai, à l'école Jean-Moulin de Chalon était célébrée devant une foule importante et en présence de nombreuses associations patriotiques et des représentants de la municipalité ; fut lu un message de M. Michel Alex, maire de la ville...

Le 27 mai, à Mervans, huit drapeaux d'associations patriotiques entouraient, à l'invitation de l'ANACR Bresse-Nord, le monument aux Morts où Arnaud Montebourg, député de la circonscription, Jean-Luc Vernay, maire-conseiller et général, ainsi que Georges Duchassin, président de l'ANACR Bresse-Nord, ont déposé chacun une gerbe.

Le Comité des Amis(e)s de la Résistance (ANACR) de Lugny-Azé tint son

Assemblée générale le 27 mai à Bissey-la-Maconnaise en présence de nombreux adhérents, avec la participation de Simone Mariotte, présidente nationale des "Ami(e)s" et présidente du Centre de Documentation sur la Résistance et la Déportation, ainsi que celle de plusieurs élus du canton, dont André Peulet, conseiller général. A l'issue des travaux, tous se rendirent en cortège, drapeaux et musique en tête, au monument aux Morts où le Chant des Partisans et la Marseillaise terminèrent la cérémonie. Le 28 mai, à l'initiative du Comité local des "Ami(e)s de la Résistance" et avec la participation de Raymond Juillard, déporté à 17 ans, une matinée résistante se tint au Collège Victor-Hugo de Lugny.

Dans l'AVEYRON, L'ANACR et la FNDIRP se sont rendus le 27 mai au Mémorial de Sainte-Radegonde où, après une minute de silence, le Président départemental de l'ANACR, Roger Poux, rappela toute l'importance de la création du CNR : "avant le 27 mai, il y avait des Résistances, après le 27 mai, il y avait LA Résistance". Puis chacun se rendit à la tranchée des fusilles pour y déposer une fleur.

Dans l'HERAULT, le comité ANACR de

Marseillan, particulièrement actif en direction des scolaires, a été présent lors des cérémonies du 8 mai, à la bibliothèque des enfants le 25 mai pour y témoigner, et le 27 mai au Monument aux Morts, où fut déposée une gerbe à la mémoire des martyrs tombés pour que la France recouvre son indépendance et les Français leur liberté.

En ILLE-ET-VILAINE, à l'occasion de la Journée Nationale de la Résistance, a eu lieu le 27 mai à 11 heures une cérémonie au Mémorial de la Déportation de Rennes.

Dans le NORD, depuis plusieurs années, le Comité ANACR de Lille organise une cérémonie d'hommage à la Résistance, le 27 mai, à la Noble Tour, lieu symbolique pour la Résistance et la Déportation, où Michel Defrance, membre du Bureau National et Président de l'ANACR du Nord, a évoqué cette année le Programme du CNR, "une merveille de liberté, de solidarité et de tolérance dont les acquis restent actuels".

Le 21 mai à Tourcoing, venant du Collège Mendès-France, une longue file de collégiens, dont 25 portant chacun le drapeau d'un pays européen, donna la couleur à cette cérémonie organisée par les "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" de Tourcoing-

Roubaix, avec la participation de la Batterie Fanfare Scolaire et en présence de Messieurs Balduyck, Maire de Tourcoing, Delnatte et Vanneste, députés, ainsi que de nombreux élus et présidents d'associations d'anciens combattants. Sylvie Daems, présidente des "Ami(e)s" ouvrit la cérémonie en rendant hommage à la Résistance. Des élèves ayant participé au Concours National de la Résistance et de la Déportation relatèrent travaux et leur voyage au Struthof. 100 personnes munies des "oilets de la vigilance" vinrent les déposer au pied du Monument dédié aux Résistants. A Roubaix, un travail de mémoire fut effectué avec les élèves de CM2 de l'école Albert-Camus, un véritable partenariat de la mémoire s'installant entre enseignants et "Amis".

A Aulnoye-Aymeries, le Président du comité cantonal de l'ANACR, Marcel Bayat, rappela l'importance des dates du 18 juin 1940 et du 27 mai 1943.

En ISERE, sollicité par l'ANACR d'appuyer l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance, le Conseil municipal de la ville de Saint-Martin-d'Hères, se déclarant "garant des valeurs républicaines et du devoir de mémoire", s'est, dans sa séance du 4 mai 2005, à l'unanimité, "associé à cette demande"...

UFAC : LA PROPOSITION D'UN «MEMORIAL DAY» EST UNE MALHEUREUSE ET INCONVENANTE INITIATIVE.

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC) [a été] informée que le 13 mai 2005 a été renvoyée devant la Commission des Affaires culturelles, familiales et sociales, une proposition de loi enregistrée ... le 24 novembre 2004, sous le numéro 19.37 à la Présidence de l'Assemblée nationale.

Cette proposition de loi déposée par 25 députés de la majorité (UMP + UDF), a pour objet d'instituer une "Journée nationale du Souvenir" le 11 novembre de chaque année et vocation à substituer cette date à toutes celles des autres commémorations.

L'UFAC, qui représente près d'un million d'Anciens combattants et de victimes de guerre rassemblés dans les rangs de ses 45 organisations nationales et dans chacun des départements par ses Unions départementales, dénonce, avec force, cette initiative. Elle demeure fidèle à sa position maintes fois exprimées dans les résolutions adoptées à l'unanimité de ses Assemblées Générales, rejetant toute tentative d'instaurer un "Memorial Day" qui banaliserait ainsi les sacrifices de tous ceux qui furent les acteurs des grandes tragédies de notre Histoire contemporaine.

En cette année du 60^{ème} anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'UFAC engage, dès à présent, toutes ses Associations nationales et ses Unions départementales à protester énergiquement, contre cette malheureuse et inconvenante initiative.

L'UFAC espère que la sagesse prévaudra et qu'en retirant cette proposition de loi, les parlementaires signataires répondront favorablement aux souhaits exprimés par l'immense majorité du Monde combattant.

(Communiqué)

HOMMAGE A LOUIS CALISTI

(Suite de la page 1)

Commandant adjoint des FTP pour la région Alpes et Côte d'Azur à l'âge de 21 ans, il échappe une nouvelle fois par miracle à une embuscade de la police allemande, dans un café "boîte à lettres" de Nice. En août 1944, il est aux côtés de Louis Blézy - l'un des dirigeants militaires de l'insurrection qui libère Marseille.

Dans un message lu lors des obsèques de notre camarade par Jean-Baptiste Fusella, Président départemental de l'ANACR de Haute-Corse, Robert Chambeiron, Secrétaire Général-adjoint du Conseil National de la Résistance et Président-délégué national de l'ANACR, souligne que "c'est grâce à l'action d'hommes comme Louis Calisti que le CNR, rassemblant tous les courants de la Résistance, fut représentatif de la France combattante sur le sol occupé pour sa Libération, et que cette libération fut l'œuvre de son peuple, aux côtés des forces alliées et de la France Libre.

"La Libération conquise, la victoire sur le fascisme acquise, Louis Calisti poursuivit toute sa vie l'en-

gagement démocratique, humaniste, patriotique qui le fit entrer dans la Résistance. Et les éminentes responsabilités qu'il exerça au sein du Mouvement mutualiste - il fut Président-fondateur de la Fédération des Mutuelles de France - s'inscrivent totalement dans le cadre des espérances et des idéaux sociaux du Programme du Conseil National de la Résistance.

"Revenu en Corse après sa retraite, il prit des responsabilités départementales à l'ANACR, devenant vice-président de notre Comité de Haute-Corse. Elu membre du Conseil National en 1996 au congrès de Châteauroux, Louis fut élu au Bureau National lors du Congrès suivant, en 1998, à Chambéry et il laissera à tous ses camarades, à tous ses amis de la Direction Nationale de l'ANACR, le souvenir d'un homme chaleureux, profondément humain et aux avis précieux."

Louis Calisti était Chevalier de la Légion d'Honneur au titre de la Résistance.

AVIS DE RECHERCHE

Ma mère, **Pierrette** (Elizabeth) **Charlotte**, née en Martinique et arrivée au Havre en 1937, rejoignant Paris, où elle intégra le réseau Libération Nord du 9^{ème} ardt dirigé par A. Hardy alias "André". Je recherche des informations sur ce dernier et sur Jeanne "F...erger", dont le nom indéchiffrable est manuscrit au dos de la carte de Libé Nord. Ma mère, avant de disparaître m'a dit avoir fait de la surveillance dans les rues de Paris, qu'elle fut blessée à la tête d'une balle perdue, se fit soigner à l'hôpital et s'évada aussitôt de peur d'y être arrêtée. Qui pourrait me renseigner sur elle et ces événements ? Contacter : youra-charlotte@chello.fr

Je cherche des renseignements sur les maquis de la région de Pont-Audemer dont mon grand-père, **Georges D'Hoine**, disparu en 1947, faisait partie. Il a emporté avec lui tout un dossier de coupures de presse relatant les hauts faits auxquels il a participé. Le seul renseignement précis dont se souvient une de ses filles est le nom de guerre de son chef : "Bas-Blancs". Quelle association, quel ancien combattant pourrait me donner des pistes pour reconstituer sa participation à la Libération ? Contacter : Gilles Gamot, venelle Saint-Colomban 29300-Quimperlé. gamotour@hotmail.com

Recherche à la demande de ma mère, âgée de 80 ans, des renseignements concernant mon oncle, **Kléber Herbin**, né le 13 janvier 1921 à Avesnes-sur-Helpe (Nord) et mort en déportation pour faits de résistance le 27 mars 1945 à Ring (Allemagne), après avoir été emprisonné à Bayreuth et Ebraich, puis interné au camp de Flossenbürg et enfin au kommando Saal Ring. Quel fut le parcours de Kléber depuis son arrestation le 17 mars 1944, quel était son convoi, les circonstances de sa mort ? Durant ses activités dans la Résistance, Kléber avait le grade de sous-lieutenant P2 ; il a été décoré, à titre posthume, de la Croix de guerre, de la Médaille militaire, de celle de la Résistance, de la Légion d'honneur.... Contacter : Patricia Lambert 2, square des Catalpas, appt. 283, 94160 - Saint-Mandé (Tél. : 01 43 74 24 98)

Recherche un document précisant que mon père **Jean Kociemski**, décédé le 1^{er} septembre 1944 à Calonne-Ricouard (62), a été nommé le 1^{er} juin commandant dans les FFI en 1944 ou 1945 sous le pseudonyme de "Tomy". Quelqu'un aurait-il également des informations sur les circonstances exactes de sa mort ? Contacter : kociems@aol.com

Recherche désespérément mon grand-père **Georges Dimanche**, dit "P'tit Jean", "Jean Brévannes", "Jean 523" ou "Guy", commandant régional FTP à Dijon en mars 1943, arrêté à Dijon en juin 1944, vu le 6 juillet 1944 défiguré après avoir été torturé en prison, disparu courant juillet 1944. Des témoins l'auraient vu partir sur Besançon, d'autres dans un train de déportation (peut-être l'un de ceux bombardés en juillet). Tout témoignage nouveau serait bienvenu. Contacter Mme Christine Calame, 21220-Semezanges. (Tél. : 03 80 61 44 55)

Je recherche la trace d'un ancêtre qui a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale contre les nazis du côté soviétique. Après, il a disparu, et des dires le situaient en France. Il y a quelques années, j'ai vu une émission sur les combattants kazakhs dans la Résistance française : Pourriez-vous m'indiquer les archives consultables à ce sujet ou les personnes à qui m'adresser ? D'avance merci. Contacter : Tazhutov Atrou (Kazakhstan) à : atazh_at@yahoo.fr

Je recherche des renseignements sur M. **David Susskind**, né à Borgerhout (Belgique), le 22 octobre 1925. Selon des informations de la presse locale, ce résistant aurait été membre du maquis français dans l'Ain et la Savoie de juin à septembre 1944 et aurait combattu dans les rangs FTPF et FFI. Existe-t-il littérature concernant des combats afférents à l'époque et à la région mentionnées, auxquels aurait participé M. Susskind ? Contacter : Samson Hélier, 62 rue Philippe-le-Bon, 1000-Bruxelles (Belgique)

Entrepreneur des recherches sur le passé résistant du père de ma femme, Républicain espagnol réfugié en France, qui participa à la Résistance entre La Rochelle et Bordeaux et fut fusillé par les nazis le 13 septembre 1944 à Castillon-la Bataille en Gironde, lieu où il repose, quelqu'un pourrait-il m'indiquer une méthode, une marche à suivre, des organismes à contacter, des archives à consulter, des adresses ? Contacter : Pierre Prunier 4, chemin du Champ des rois, 79400-Nantueil. (prunier.martinez@wanadoo.fr)

Recherche des témoignages concernant mon grand père **Jean Lautard**, maquisard FTP. Originaire de Méailles dans les Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence), il serait entré dans le maquis entre Beauvèze et Guillaumes. Contacter P. Lautard : lautard.p@wanadoo.fr

LA VIE DE L'ASSOCIATION

SEINE-ET-MARNE

Le Congrès départemental de l'A.N.A.C.R. s'est tenu le 22 mai dernier à Rozay-en-Brie, sous la présidence de Marcel Méry, Président départemental et membre du Bureau national, en présence notamment du Directeur départemental de l'O.N.A.C., du Président de l'U.D.A.C., du Secrétaire départemental de la F.N.D.I.R.P., du maire de Rozay, et des représentants des Associations patriotiques.

Le rapport du Bureau départemental souligna que si l'année du 60^{ème} anniversaire de la Libération des camps de la mort et de la reddition sans condition de l'armée nazie est marquée par de nombreuses cérémonies, certaines ont été hélas entachées de méconnaissance voire de falsifications de la vérité historique, la place faite à la Résistance n'étant pas à la mesure de celle qu'elle tint dans le combat pour la Liberté et la reconquête de notre indépendance nationale.

Le rapport se félicita de la progression des soutiens à la demande d'instauration officielle d'une Journée Nationale de la Résistance. Sollicités par le Comité départemental de l'ANACR, plus de quarante Conseils municipaux ont voté une motion soutenant ce vœu et le Conseil général de Seine-et-Marne a adopté à l'unanimité en séance publique une motion en ce sens.

Concernant l'action en direction de la jeunesse, il fut rappelé qu'au cours de cette année scolaire nous avons rencontré, par nos interventions et témoignages, plus de 2500 collégiens et lycéens, le nombre des participants au Concours connaissant à nouveau une nette progression.

Se félicitant de la création l'an passé du Comité départemental des "Ami(e)s de la Résistance", de ses activités propres et de son développement, le Congrès insista, compte tenu de la disparition inéluctable des Résistants, sur la nécessité absolue de veiller à son développement.

Les interventions qui suivirent, notamment celle de Claude Cherrier, vice-Président du comité des "Ami(e)s", et celle de Robert Decosse établissant le bilan de l'action en direction de la jeunesse, enrichirent le débat.

Après l'élection du nouveau Bureau départemental (14 membres dont 6 Ami(e)s associés), une résolution d'orientation fut votée à l'unanimité, ainsi qu'une motion de protestation contre les mesures envisagées par le gouvernement pouvant conduire à la disparition programmée de l'ONAC. Après la cérémonie devant le monument aux morts, les congressistes se retrouvaient pour le traditionnel repas fraternel.

LOIRE

Le Comité ANACR du Montbrisonnais a tenu son Assemblée Générale à Champ-dieu.

Une minute de silence fut tout d'abord observée à la mémoire du Président Milou Salardon et d'Antonin Barjat.

Le Comité a participé aux cérémonies anniversaires de Boën, de Neaux, de Chabreloche, de St-Amant-Roche-Savine, de Sail-sous-Couzan. Il a organisé, avec les professeurs des lycées de Boën et d'Andrézieux-Bouthéon, des débats ructueux, leur fournissant une documentation dont les lycéens ont fait le plus remarquable usage.

Les dispositions nouvelles adoptées concernant "Le Résistant de la Loire" afin d'en préserver l'existence t d'en assurer la diffusion ont été débattues et approuvées. Les remarques concernant les abonnements et la diffusion seront étudiées avec attention.

Le Président Camille Pradet explicita les nouvelles structures de notre journal et en éclaircit l'origine, les causes et la finalité. Il fait ensuite le bilan du travail constructif de l'ANACR départementale auprès de l'Education Nationale et dans les milieux Anciens Combattants pour que soit reconnue, à sa juste valeur et mémorisée l'exemplarité de la Résistance. Il nota l'importance et l'intérêt grandissant du Mémorial de la Seconde Guerre Mondiale, de la Résistance et de la Déportation.

Il évoqua ensuite la figure du lieutenant Calligaris (F.T.P.-F.F.I.), premier officier français à traverser le Rhin.

Le colonel Brandon, venu de Chamazet, Mme Gonin, de Feurs, et Robert Rey, de Saint-Péray, avaient tenu à être présents.

LOT-ET-GARONNE

Près de 200 cents personnes ont participé au Congrès Départemental de l'ANACR à Villeneuve-sur-Lot.

Parmi les personnalités invitées, on remarquait la présence de MM. Jean-Claude Mercier, Directeur départemental de l'ONAC, représentant M. le Préfet, Laurenzon, Conseiller général représentant M. le Président du Conseil général, Merly, député de la circonscription, Michel Labourdette, Maire-adjoint de Villeneuve-sur-Lot, de Mme Maria Garrouste-Dauche et de M. Frédéric Vilcoq, Conseillers régionaux, de MM. le Capitaine Mension représentant le DMD, Costes, Directeur de la Centrale d'Eysse, François Jalet, Conseiller général, Julien Mourier, Directeur de la Maison de Convalescence Delestraint-Fabien, ainsi que des représentants d'associations de combattants : MM. Labeau et Fontaine de la F.N.D.I.R.P., Pierre Filhol, de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Blondel, Président de l'U.D.A.C., Morente, Président du Comité d'Entente, Turlan, des A.C.P.G.-C.A.T.M., Mourgues de l'A.R.A.C., Ruffiet-Monet, président départemental F.F.L.

Après le discours de bienvenue de M. Labourdette, au nom de la municipalité, les rapports d'activité présentés par Paul Limouzi et Brigitte Moreno ont informé sur l'état de l'ANACR ainsi que sur les projets - nombreux - de l'Association des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.).

L'accent fut mis sur l'inévitable érosion des effectifs des résistants, due à l'âge qui s'avance, ce qui pose de nombreux problèmes de direction pour certains Comités : d'où la nécessité d'intégrer des Amis dans les bureaux, de leur confier des responsabilités.

Malgré ce handicap, l'A.N.A.C.R. reste bien présente dans la société lot-et-garonnaise et tient dans le monde Anciens Combattants une place importante. Elle est force de proposition, d'action et de rassemblement pour l'organisation des manifestations commémoratives les plus importants au niveau du département.

L'accent a été mis sur la nécessité d'être vigilants face aux provocations, aux profanations, aux activités négationnistes et de ne laisser passer aucune attaque sans réagir.

La situation internationale a été évaluée pour faire état des préoccupations du monde combattant devant les conflits qui perdurent en divers points de la planète et dont le règlement ne peut se faire que par l'intervention de l'O.N.U. qui doit retrouver son autorité.

Les autres interventions, portant sur les droits (Pierre Montès), le travail de mémoire (Jean Mirouze) ou le rapport financier, très fouillé, de Pierre Pons, le rapport présenté par Brigitte Moreno au nom de la Direction Départementale des Ami(e)s ainsi que les conclusions tirées par Jacques Varin, intervenant au nom de la Direction Nationale, permirent de constater que la vitalité de l'A.N.A.C.R. était encore opérationnelle, et de conforter dans la certitude que la Résistance continuera à être présente dans la conscience populaire.

Présentée par Paul Limouzi, la liste des candidats au Comité Départemental fut ratifiée à l'unanimité.

Après l'intervention de Monsieur Laurenzon au nom du Conseil général, il appartenait à M. Mercier, parlant au nom du Préfet, de prononcer les derniers mots de ce grand Congrès.

SAONE-ET-LOIRE

Le 7 mars dernier, en présence d'une foule importante, nombre de personnalités officielles civiles et militaires, étaient rassemblées à "la Madeleine", à l'appel de la municipalité de Saint-Martin-en-Bresse et du Comité d'Entente Résistance et Déportation de la région chalonnaise, devant le monument à la mémoire des 4 habitants du hameau et des 4 Résistants qui trouvèrent la mort les 8 et 9 mars 1944 sous les balles nazies.

Une vingtaine de porte-drapeaux des associations patriotiques et la présence de leurs présidents rendaient les honneurs et la fanfare de Saint-Martin-en-Bresse rehaussait l'éclat de cette émouvante cérémonie.

Gaston Rebillard, membre de l'ANACR, et du groupe de maquisards présents lors de la tragédie, a rendu un hommage appuyé aux habitants de cette région de Bresse qui, malgré des risques énormes, ont toujours porté aide et assistance aux résistants.

ILLE-ET-VILAINE

Le Comité ANACR d'Ille-et-Vilaine a réuni son Assemblée Générale le dimanche 22 mai 2005 à Fougères en présence de 65 personnes. Remarquant une participation un peu plus faible que l'année précédente, sans doute liée pour une part au choix du dimanche, le président départemental, Guy Faisant souligna la nécessité de créer les conditions permettant aux "Amis" encore en activité de pouvoir assister aux travaux. En effet, malgré le décès ou la maladie, les effectifs du Comité d'Ille-et-Vilaine augmentent grâce au recrutement de nouveaux "Amis de la Résistance (ANACR)" : 73 adhérents, soit 4 de moins qu'en 2004, et 48 "Amis", donc 10 de plus qu'en 2004.

Le rapport d'activité présenté par le secrétaire, Roger Dodin, rappela l'activité du comité depuis l'Assemblée générale précédente : présence aux diverses cérémonies avec le drapeau, interventions dans les écoles et dans les collèges dans le cadre du Concours de la Résistance et de la Déportation, organisation d'expositions...

Guy Faisant souligna ensuite l'importance de la date du 27 mai, date anniversaire de la création du C.N.R. par Jean Moulin.

Il fut ensuite félicité par Célestin Perriault pour les courriers de protestation, suivis d'effet, envoyés à Mme la Préfète et au Président de la République concernant la préparation des cérémonies du 60^e anniversaire de la Libération des Camps.

Après être venu saluer l'Assemblée, M. le Maire de Fougères en reçut ensuite les participants à la mairie. Guy Faisant en profita pour rappeler le lourd tribut payé par la ville de Fougères lors des combats de la Libération, demandant à tous une pensée pour Eugène Ponson, Président honoraire, qui participa à ces combats. M. le Maire dit toute l'admiration et le respect qu'il avait pour tous ceux qui ont lutté pour que la France vive libre. Guy Faisant lui a remis le livre de Simone Alizon, qui fut déportée avec sa sœur Marie.

NIEVRE

Le congrès de l'ANACR-Nièvre s'est tenu à Premery le 16 avril 2005 en présence de plus d'une cinquantaine de personnes, parmi lesquelles MM. Gilbert Germain, maire de Premery, Jean-Pierre Manse, représentant le sénateur-maire de Nevers Didier Boulaud, André Faulle, président de l'UDAC, Jean-Louis Messy, Conseiller d'Assemblée, ainsi que plusieurs présidents d'Associations.

Après les vœux de bienvenue de M. Germain et de Raymond Cloiseau, Président départemental de l'ANACR, lequel demanda une minute de silence à la mémoire des camarades disparus, en premier lieu à celle du Trésorier départemental, Pierre Lambert, décédé la veille du congrès, les travaux furent ouverts par l'intervention du secrétaire départemental, Pierre Toulon, qui évoqua les problèmes - liés à leur état de santé - rencontrés par les Résistants dans l'organisation des cérémonies, se félicitant que celle-ci soit reprise par les "Amis".

Jean-Marc Ragobert, vice-président associé de l'A.N.A.C.R.-Nièvre, dressa le bilan de l'activité 2004 et présenta les projets 2005, laissant à Marie-Claude Bousard, déléguée au congrès de Grenoble, le soin d'en présenter le compte-rendu, et plus particulièrement d'évoquer sa résolution concernant le rôle de passeur de mémoire des "Ami(e)s de la Résistance".

Puis, Jean-Marc Ragobert, avant de lire le bilan financier que Pierre Lambert avait préparé pour le congrès départemental, rendit hommage à son courage et à son dévouement.

Lors de l'élection de la Direction départementale, Raymond Cloiseau, évoquant ses problèmes de santé, proposa d'élire comme co-président de l'ANACR-Nièvre Jean-Marc Ragobert, par ailleurs président départemental des "Amis". Proposition acceptée avec satisfaction à l'unanimité.

Après avoir clôturé les travaux par le *Chant des Partisans*, les congressistes se rendirent en cortège au Monument aux Morts de Premery.

MORBIHAN

Comme chaque 13 Juillet depuis plusieurs années, de nombreuses personnes ont assisté à la cérémonie patriotique d'hommage aux 59 résistants torturés puis fusillés, découverts dans le boyau creusé dans la roche du fort de Penthievre, ainsi qu'aux 10 fusillés inconnus découverts en 1947. Un service religieux célébré sur les lieux mêmes des crimes a été suivi dans l'émotion et la dignité.

A son issue, le monument commémoratif, sur lequel on peut lire "AUX MARTYRS DU FORT DE PENTHIEVRE, LES FRANÇAIS RECONNAISSANTS", fut entouré des drapeaux des associations patriotiques, d'un détachement militaire, des personnalités, des participants à la cérémonie, dont de jeunes enfants.

Parmi les personnalités, on notait la présence de M. le Sous-préfet de Lorient, du Directeur départemental de l'ONAC, de Madame Odette Herviaux, sénateur du Morbihan, représentant le président du Conseil régional, de MM. Gérard Lorgeoux, député-maire de Locminé, Aimé Kergueris, député du Morbihan, de Mme Geneviève Le Marchand, maire de Saint-Pierre-Quiberon, des représentants des autorités militaires, de Mmes et MM. les présidents d'associations patriotiques, de Marcel Raoult, président de l'ANACR du Morbihan, et de Robert David, président départemental des "Ami(e)s de la Résistance".

Dans une émouvante intervention, Mme Geneviève Le Marchand retraça l'histoire de cette cérémonie et rappela que mai 1945 ne fut pas pour tous la liesse de la Libération, car la terrible réalité des horreurs commises par les occupants aux abois était découverte.

M. Gérard Lorgeoux député-maire de Locminé, pays d'où étaient originaires la plupart des victimes, rappela le sens de cette cérémonie annuelle, mettant l'accent sur les jeunes et la nécessité de rendre hommage à toutes les victimes.

Marcel Raoult, président de l'ANACR du Morbihan, rappela ce que fut la barbarie nazie : "la jeunesse ne doit jamais oublier quel mépris de la dignité humaine inspira le nazisme et quelle générosité et quelle énergie ont manifesté les Résistants au prix de dures souffrances comme rançon de leur action pour la libération de notre pays."

Il appartenait au sous-préfet de Lorient, représentant de l'Etat, de conclure en appelant au "nécessaire devoir de mémoire" : "Sachons nous souvenir que ces morts n'ont pas été inutiles. Sachons rester rassemblés et fidèles à leur mémoire."

L'appel des morts fut fait au nom de l'ANACR par Robert David, Jacques Jardelet et Ange Le Guennec.

HAUTE-SAVOIE

A 20h30, en ce 30 avril 2005, les lumières s'éteignirent, le silence se fit dans l'amphithéâtre du collège Gaspar-Monge de Saint-Jeoire-en-Faucigny.

Le Maire de Saint-Jeoire, Gilles Perret, initiateur de cette soirée, en liaison avec la FNDIRP, l'ANACR et les "Amis de la Résistance (ANACR)", prend alors la parole pour expliquer au public les raisons qui l'ont amené à vouloir faire connaître à la population de Saint-Jeoire et des environs cette "Chronique d'un Enfer" présentée dans plus de cinquante établissements scolaires du département dans le cadre du concours de la Résistance et de la Déportation. Ayant assisté aux deux journées pour les collégiens et les lycéens, il a immédiatement réuni son Conseil afin d'organiser une soirée ouverte à tous dans le but de sensibiliser au devoir de mémoire et surtout pour que cela ne recommence jamais.

Au nom des "Amis" Patricia Pachod, coordinatrice de l'événement, présenta les deux temps de la soirée : en première partie, la "Chronique d'un Enfer", évocation par la compagnie Traction Avant de Venissieux, à partir de textes d'auteurs rescapés des camps de la mort, en premier Primo Lévi ; et une deuxième partie consacrée aux questions posées par le public à Marcel Roy, Walter Bassan et Raymond Dalzotto, tous trois rescapés des camps d'extermination.

Durant toute l'évocation, silence extraordinaire du public qui semblait vivre ce que revivaient les trois rescapés présents, à l'écoute des textes lus par deux comédiens de grand talent, créant l'ambiance de la mort promise aux déportés et de leur envie viscérale de vivre.

HÉRAULT

Les Assises départementales de l'ANACR et des "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)" de l'Hérault se sont tenues à Montaudou le 23 Janvier dernier en présence de tous les comités locaux : Béziers, Marseillan, Montaudou, Montpellier ; le président de Sète, M. Seille, était excusé pour un problème de santé.

Après les paroles de bienvenue du Maire, M. Maneiro, et la minute de silence à la mémoire des disparus de l'Asie du Sud-est et des membres de l'ANACR, qui nous ont quittés dans le courant de l'année, le **Chant des Partisans** fut joué à l'harmonica par Maurice Cruzellas.

Le Président départemental de l'ANACR, Paul Dinnat, ayant déclaré la séance ouverte, Bruno Cassanas, Président départemental des Amis, appuyant son exposé d'une vidéo-projection, rappela les grandes orientations du Programme du CNR, du Congrès de Grenoble, de l'ANACR et de l'Association des Ami(e)s de la Résistance, concluant : "Notre rôle de passeurs de mémoire doit plus que jamais motiver notre action".

Claude Romestant, Président du Comité Louis-Marrès de Montpellier, en résumé les différentes activités de : Interventions dans les établissements scolaires, travail de mémoire et historique sur la vie du résistant Louis Marrès, participation à la journée des associations ainsi qu'aux différentes cérémonies, inaugurations de stèles et monuments, chemin de la mémoire sur les traces des maquis de la région de Bédarieux...

Yves Fromont, Président du tout nouveau comité Jean-Moulin de Béziers, rappela ses actions auprès des jeunes avant la création du comité, notamment le montage d'un spectacle sur la vie de Jean Moulin, joué essentiellement par des jeunes Maghrébins du Collège Georges-Sand.

Jacques Lardot, Président des "Amis" de Montaudou, fit un rappel des activités passées et part des projets pour 2005 : nouvelle journée de la Paix le 28 mai, inauguration en août d'une plaque à la mémoire de Paul Sauvan, fusillé le 24 août 1944,

M. Pierre Maurel, Maire de Capiers, Conseiller Général, responsable des Collèges du département, représentant le Président du Conseil Général, fut remercié par J. Lardot pour son appui et la décision de donner le nom de Vincent Badie au collège de Montaudou. M. Maurel, renouvelant sa totale adhésion aux objectifs et initiatives de l'ANACR et des "Amis", la concrétisa en prenant la carte des "Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.)".

Enfin, Jacques Varin, représentant les directions nationales de l'ANACR et de l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (ANACR), rappela l'actualité des combats de mémoire et antifascistes que mènent les Résistants regroupés dans l'ANACR et les "Amis de la Résistance (ANACR)". Il souligna aussi la nécessité urgente pour pérenniser le combat de l'ANACR de faire appel aux "Amis" pour - et ce conjointement à leurs propres activités - aider au maintien de l'existence et de l'activité des comités de l'ANACR, ainsi que l'évidence que toute action doit mêler étroitement Résistants et Amis dans l'esprit du pluralisme du CNR, fondement des deux Associations. "De nos actions unies dépend pour une part un avenir de paix, la survie de notre République, la pérennité des idéaux de la Résistance, l'avenir de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité".

Une émouvante cérémonie, avec dépôt de gerbe, intervention de M. le Maire et Chant des Partisans par toute l'assistance a eu lieu à l'Esplanade devant la stèle Jean Moulin.

CÔTE-D'OR

A l'initiative de Gilles Hennequin, chercheur passionné et historien reconnu, membre des "Amis de la Résistance (ANACR)", cinq anciens combattants du "Régiment de Bourgogne" ont reçu lors de la cérémonie du 8 mai organisée à Pontallier-sur-Saône, le "Ruban Bleu", décoration que le général américain Devers avait décernée, il y a 60 ans, à leur compagnie ; laquelle fut très éprouvée lors des combats pour la libération de la Trouée de Belfort en novembre 1944.

Tous originaires des maquis de Côte-d'Or, ces volontaires, comme 2150 autres de leurs camarades, avaient rejoint l'Armée de Lattre (1ère Armée française) dans le cadre de l'amalgame entre les combattants issus des FFL, de l'Armée venue d'Afrique et les combattants de l'intérieur.

LOIR-ET-CHER

Comme chaque année, l'ANACR et le Comité du souvenir André-Delaunay ont rendu hommage aux résistants et maquisards massacrés en 1944 : André Delaunay et Michel Bisault, ainsi que Gilbert Michel, Maurice Curie et les maquisards François Marteau, Olivier Pinault et Hubert Lasca.

Plusieurs cérémonies commémoratives eurent lieu à Civray-de-Touraine puis à Faverolles-sur-Cher et à Orbigny. A Civray, on remarquait parmi les personnalités Tania André et Jean-Michel Bodin, représentant le Conseil régional, Alain Kerbriant-Postic, conseiller général, Alain Bernard, maire de Civray-en-Touraine, Max Nevers, Président de la FNDIRP, Suzanne Plisson, Présidente de l'ANACR 37, Raymond André, membre du Conseil National de l'ANACR (Montrichard), le secrétaire départemental de l'ANACR du Loir-et-Cher, Maurice Bisault, des représentants du Pcf. Des gerbes furent déposées au Monument aux morts et sur la tombe d'André Delaunay.

Jean SENAMAUD, Robert DUMONT, Elie PEYMIERAT (Haute-Vienne)

Né en 1917, Jean Sénamaud, après de brillantes études à l'E.N. d'Instituteurs de Limoges, fut nommé à Bellac. Refusant la défaite et la collaboration, il participa très tôt à l'action clandestine, transportant notamment journaux et tracts qu'il allait chercher à bicyclette à Limoges. En 1943, sous le pseudonyme de "Commandant Dumas", il organise et dirige l'A.S. dans tout le nord de la Haute-Vienne. A la Libération, ce sont plus de 1500 patriotes, regroupés au sein des maquis Murat, Cherbourg, Versailles, Toulon, Bayeux, Rennes, Montluc et Stalingrad, qui sont sous ses ordres. Nommé Lieutenant-Colonel par le Général Koenig, il dut pour raisons de santé prendre du repos à la Libération avant de reprendre son poste d'instituteur, terminant sa carrière dans l'enseignement comme directeur de collège. Militant actif de l'ANACR de Haute-Vienne dès sa création, il en devint Président départemental de 1986 à 1991. Elu au Conseil National de notre association en 1976, il fut en 1980 au Bureau national, dont il resta membre jusqu'en 1998, accédant alors pour raisons de santé à l'honorariat.

Robert Dumont était né en 1927 à Limoges, ville qu'il ne quittera jamais. A sa sortie de l'école, il devint métallurgiste, métier qu'il eut jusqu'à sa retraite. Durant sa vie professionnelle, il exerça de nombreuses responsabilités syndicales et dans le Mouvement mutualiste. Passionné d'histoire et plus particulièrement par celle de la Résistance, membre depuis de nombreuses années des "Amis de la Résistance (ANACR)", il devint Président de leur Comité de Haute-Vienne lors de sa création le 26 mai 2001, et le restera jusqu'à sa récente disparition.

Elie Peymierat était né en 1923 dans une famille d'agriculteurs des monts d'Ambazac. Après la défaite de 1940 et l'Occupation, Elie, épris de justice et de liberté n'hésita pas à rejoindre le maquis. Avec ses camarades de la 2404^e Cie du Cdt Pinien (Henri Granger), il combattit vaillamment l'occupant nazi et les miliciens, participant à de nombreux sabotages et accrochages. Le 4 Juillet 1944, il échappa de peu à la mort lors des combats des Vergnes où deux de ses camarades, Fabry et Delhoume ont perdu la vie, tués par des miliciens. Après la guerre, il prit le chemin de l'usine, à l'époque l'Arsenal, devenant la Saviem puis RVI, où il travailla jusqu'à sa retraite, y assumant des responsabilités syndicales.

L'ANACR de Haute-Vienne a été aussi endeuillée par la disparition de Simone BEAUDELOT, CVR, vice-présidente du Comité ANACR de Laurière, d'Henri DUMONT et Lucien MAUD, tous deux anciens "légionnaires" de Chateaufort, d'Ernest MACARI et Henri REBEIX, anciens du maquis de Gaboureaud, d'André GOURGOUSSIE, qui fut capitaine FTP au 3^e bat, maquis de Gaboureaud, de Louis ROULEAU et de Michel ANDRIEU, anciens du maquis de Dordogne Nord, d'André BASSET, d'André MARCILLAUD, de Pierre LEBLANC.

Georges VUISTAZ (Haute-Savoie)
Disparu à l'âge de 85 ans. Georges Vuistaz était un ancien Résistant du Camp Mont-Blanc et de la Compagnie FTPF 93 - 21, il était titulaire des Croix du combattant 39 - 45 et du C.V.R., de la médaille de la libération du territoire.

Jacky ICARD (Vaucluse)
Le comité local des "Amis de la Résistance (ANACR)" de Carpentras a été affecté par la disparition d'un de ses membres actifs, Jacky Icard, ancien d'Algérie et titulaire de la Croix du Combattant.

GUÉRILLEROS

Le 4 juin, au monument national de Prayols, en Ariège, 150 personnes ont rendu hommage aux guérilleros espagnols

Aux côtés de Narcisse Falguère, président national de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (FFI), adhérente à l'ANACR, on notait la présence de M. Yves Guillot, préfet de l'Ariège, de MM. Francis Laguerre, maire de Prayols, Émile Franco, conseiller régional de Midi-Pyrénées, Vincenzo Tonelli, président des Garibaldiens, Saunière, directeur départemental de l'ONAC, du lieutenant-colonel Doumerc, DMD, de Louis Bonzom ("Jacky" au 31 de Betchat), vice-président ANACR-31, d'Emmanuel Trastet, Président de l'ANACR de l'Ariège, représentant la Direction Nationale de l'ANACR.

Après avoir rappelé l'accueil des Républicains espagnols "dans des conditions difficiles et souvent considérées comme indignes", le Préfet Guillot devait souligner leur rôle dans la libération de la France.

DORDOGNE

Le 1^{er} avril 2005, une centaine d'élèves des classes de 3^{ème} du lycée Yvon-Delbos de Montignac recevaient, dans le cadre de la préparation au Concours de la Résistance et de la Déportation et à l'initiative de leurs professeurs d'histoire, Mmes Monique Raux (également membre du bureau du Comité local) et Anne Venel, Roger Ranoux (colonel "Hercule"), Président du Comité départemental de l'ANACR, et René Chouet, ancien déporté à Mathausen, secrétaire départemental de la FNDIRP. Les questions des élèves portèrent sur la Résistance - ses causes, les premiers actes de résistance, les conditions de vie quotidienne au maquis, son action lors du débarquement en Normandie, le rôle de l'ANACR et Amis de la Résistance, etc. - et sur la Déportation : causes de l'arrestation, vie dans les camps, comment survivre aux traitements atroces et garder sa dignité humaine, conditions de la libération et du retour, etc.

Après-midi riche d'enseignements, à la fois pour les élèves et les adultes présents...

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Jacques MICHAUX (Val-de-Marne)

Décédé à l'âge de 82 ans, Jacques Michaux était entré dans la Résistance dès 1940, il intègre en 1942 le maquis du Teillay (Bretagne). Plusieurs fois blessé lors des combats de la Résistance, il prit une part active à la libération de Châteaubriant (44). C.V.R., il était membre du Comité National de l'A.N.A.C.R. depuis 1980 et vice-Président départemental du Val-de-Marne.

Eugène KERBAUL (Seine-Saint-Denis)

Né en 1917 à Brest, Eugène Kerbaul adhère à la Jeunesse communiste (J.C.) en 1935 et en 1936 au PCF, dont il devient membre de la direction régionale bretonne. Mobilisé en 1939, fait prisonnier, il s'évade en septembre 1940 et rejoint la Résistance à Brest, participant en novembre suivant au premier sabotage d'une locomotive. Arrêté en mai 1941, emprisonné à Châteaubriant, puis au camp de Voves, il s'en évade en octobre 1943, déguisé en gendarme. Chargé d'organiser la J.C. clandestine dans la région Nord (Nord, Pas-de-Calais, Aisne, Ardenne), capitaine FTP, il est à la Libération membre du C. D. L. du Nord. Rédacteur en chef de l'Avant-Garde puis journaliste à l'Humanité, il reprendra par la suite son métier de typographe. Décoré de la Croix de guerre et de la Médaille de la Résistance, il témoignera de l'histoire de la Résistance et des camps d'internement en France par de nombreux articles, ouvrages et conférences dans les lycées.

Maria DORIATH (Paris)

Disparue dans sa 93^e année, Maria Doriath était de cette génération de jeunes filles qui, dans les luttes du Front populaire et dans la solidarité avec l'Espagne républicaine, avaient entamé le combat antifasciste bien avant la défaite de juin 1940, et qui vont jouer un grand rôle dans la Résistance. Arrêtée pour ses idées début 1940, elle reprit à sa libération la lutte dans les rangs du Parti communiste clandestin. Son activité résistante tout au long de l'Occupation fut intense, de la distribution de tracts et journaux clandestins aux missions de liaison, de la solidarité active avec les Résistants pourchassés et avec les Juifs persécutés jusqu'à sa participation directe aux combats de la Libération de Paris. Elle fut de 1947 à 1965 élue au Conseil municipal de Paris et au Conseil général de la Seine. Membre de la direction de Paris de l'ANACR, son combat pour la Mémoire de la Résistance et la pérennité de ses valeurs - particulièrement en direction de la jeunesse scolaire - lui valurent d'être faite Chevalier des Palmes Académiques. Elle était titulaire de la Croix du Combattant.

Marcel BEAULATON, Henri THIODAT (Puy-de-Dôme)

Marcel Beaulaton, entré en résistance, commença à recruter des volontaires dont il dirigea, suite à l'appel de mobilisation générale lancé par le colonel Gaspard, un convoi MUR sur la Margérite en mai 1944. Il participera aux combats du Mont-Mouchet, au cours desquels son ami Dorangeville fut mortellement blessé à ses côtés, ainsi qu'au passage de la Truyère. Marcel Beaulaton, militant catholique, appréciait l'esprit de large union de l'ANACR. Il contribua activement au musée de la Résistance de Saint-Gervais d'Auvergne, par des dons de documents, du matériel d'exposition et la réalisation de petits films sur la Résistance en Combrailles.

Membre du réseau "Alibi" spécialisé dans les transmissions de renseignements militaires aux Anglais (aux côtés notamment de Louis Godard, Ernest Cousseran et Florian Radescot), réseau qui installa sa centrale à Clermont en mai 1942, Henri Thiodat fut membre du Comité régional de Libération, il était Chevalier de la légion d'Honneur, Croix de Guerre et Médaille de la Résistance.

Paul de MAÏO, André CLAVERIE (Bouches-du-Rhône)

Refusant l'Occupation et le S.T.O. Paul de Maïo, après avoir cherché un maquis en Savoie, rejoindra, sous le nom de Paul Martin, dans les Basses-Alpes, le maquis A.S. de Thoudard (secteur n° 1 du 10 janvier 1943 au 9 avril 1944), puis il servira comme Commandant en second, dans le maquis C.F.L. Gard-Lozère 32ème Brigade, unité qui prit part aux engagements de Saint-Christol le 21 août, de Siol le 22 août, des Fumades le 25 août et de Saint-Just le 27 août, attaquant, malgré son faible effectif (150 hommes) et la modicité de son armement, une forte colonne allemande de 3000 hommes. Ayant fixé la colonne ennemie par l'intensité et l'ardeur de son action pendant plus de 6 heures, ce qui permit à l'aviation d'intervenir et de faire 300 prisonniers, la 32ème se dirige ensuite vers Nîmes où elle participe à la libération de la ville. Lieutenant F.F.I. Paul de Maïo était titulaire des Médailles Militaire et de la Résistance, des Croix de Guerre avec Palme, de C.V.R., de la médaille commémorative de 39/45 avec barrette France et Libération.

Entré très jeune en résistance à l'Occupation et au régime de Vichy, André Clavier (F.N. - Paris) dans la clandestinité, organise, à Aix et sa région, les F.T.P.F. et participe à des missions du S.O.E. britannique, réussissant notamment à faire évader 23 détenus de la prison d'Aix. Muté par précaution dans le Var, membre de l'état-major F.F.I. responsable des opérations Militaires, il participe à la Libération puis s'engage dans la Première Année comme Commandant d'Infanterie. Après la campagne d'Allemagne et une période d'appui à la DFL sur le front d'Italie, il est stationné outre Rhin jusqu'à sa démobilisation. Président du Comité ANACR d'Aix et membre du Comité Directeur départemental, il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec Palme et Étoile d'argent, Médaille C.V.R., et titulaire de la médaille des Blessés.

Micheline THOUVENIN (Aveyron)

Disparue en avril dernier, Micheline Thouvenin était l'épouse de Jean Thouvenin, vice-président national de l'ANACR. Professeur émérite, présidente départementale de la Société de généalogie du Lot, Micheline Thouvenin, adhérente depuis de longues années aux "Ami(e)s de la Résistance (ANACR)", fut membre du Comité Directeur de l'ANACR, de l'Aveyron et membre de la commission d'histoire.

Georges SEVRY (Essonne / Somme)

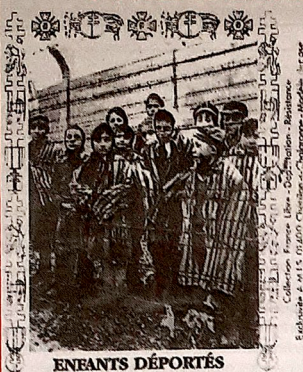
Décédé à Bièvres le 9 juin dernier, Georges Sévry, ancien résistant de la Somme (où il régla sa cotisation à l'ANACR), participa à la protection d'une action libérant des patriotes emprisonnés. Arrêté à 23 ans, les armes à la main, le 27 juin 1944, il connut les services de la Gestapo, la prison, le camp de Compiègne puis, le 17 août 1944, la déportation à Buchenwald et dans les mines de Stassfurt. En mai 1945, il s'échappa d'une "marche de la mort" après 400 kilomètres de marche dans les conditions que l'on sait. Il lui fallut trois ans de sanatorium pour retrouver une santé encore altérée. Son camarade de déportation P. Bur le caractérisa par ces mots qui motivèrent le respect qui lui était porté : "générosité et force de caractère".

Félix BARBIER, Fernand RUY, Jean ALLARD René VAREYON, Louis PRETTO (Ain)

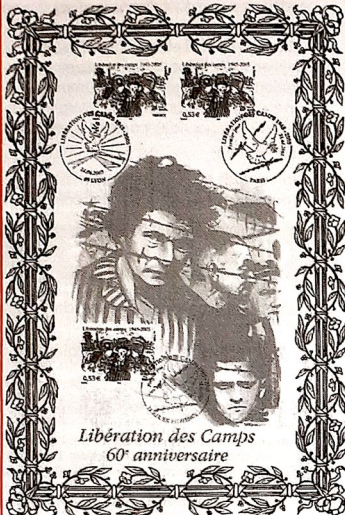
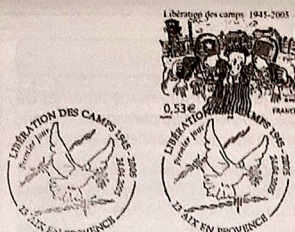
L'ANACR de l'Ain a été éprouvée par la disparition de Félix Barbier, membre du Comité départemental, de Fernand Ruy et Jean Allard, tous trois anciens du 1^{er} Bataillon FTP de l'Ain, de René Vareyon, ancien du Camp Michel des maquis de l'Ain, de Louis Pretto, ancien du Camp Charles.

Le Comité ANACR de l'Ain déplore aussi la disparition de Pierre BONNEVILLE, Marius BOURGUIGNON, André CHARRIERE, Georges DIJON, Roger GIROUD, Marcel GEOFFRAY, Roger GOUBY, André TROCCON et Marius VASSALO.

PHILATELIE ET MEMOIRE



A Auschwitz, les chambres à gaz furent détruites sur ordre nazi à fin 1944. En janvier 1945, 50 000 déportés furent évacués vers Buchenwald : sur des dizaines de kilomètres "la marche de la mort" par une température glaciale et sans nourriture. Les déportés se soutenaient les uns les autres, les S.S. abattaient ceux qui ne pouvaient suivre. A Auschwitz, ces enfants déportés échappèrent à la mort. Ils accueillent sans joie leurs libérateurs.



Animée par des Résistants, l'association "A.M.I.S.", créée en 1970 pour commémorer la France au combat pour sa libération, est la seule à avoir réuni les 116 oblitérations postales du 60e anniversaire de la Libération. Il en résulte :

- 4 encarts (Les Libérateurs, Résistance et Maquis, Hommage aux Déportés, Victoire)
- 116 enveloppes illustrées (illustrations et textes) relatant les débarquements et la Libération.
- 18 cartes maximum et un magnifique triptyque historique comportant 12 oblitérations différentes.

Pour toutes informations sur cette collection hors du commun, écrire à : J. Couturier, Association A.M.I.S., B. 75, 01400 - CHATILLON-SUR-CHALARONNE (Tél/Fax : 04 74 55 03 34)

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL : ROBERT CHAMBEIRON TÉMOIGNE

LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE (C.N.R.)



LE CNR ET SON PROGRAMME

Entretien avec Robert CHAMBEIRON, secrétaire général-adjoint du CNR

VIDEO-CASSETTE

VHS-PAL (60 minutes)..... l'unité : 23 € x =
Par 10, l'unité : 20

DVD (60 minutes)..... L'unité : 28 € x =
Par 10, l'unité : 25 €

Total : €

Franco de port
Toute demande d'envoi en recommandé sera facturée

Les commandes doivent être adressées à l'Association Nationale des Ami(e)s de la Résistance (A.N.A.C.R.) 79, rue Saint Blaise 75020 PARIS - chèque à l'ordre de l'A.N.A.C.R.



LIVRES • LIVRES • LIVRES

DOUZE FUSILLES POUR LA REPUBLIQUE

Par Corinne JALADIEU et Michel LAUTISSIER

L'histoire de l'insurrection de la Centrale d'Eysses, située à Villeneuve-sur-Lot, est connue, bien qu'un fait capital ne soit toujours pas éclairci, prouvé : les raisons de l'échec de l'aide extérieure qui avait été prévue.

Ce que l'on sait, c'est que Bousquet centralisait dans cette centrale les condamnés politiques de la zone sud, qui bénéficiaient, malgré les contraintes pétainistes, d'une prudente bienveillance du directeur Lassalle et de gardiens (environ 14%) appartenant au F.N. de la Résistance. Une première action collective a lieu en décembre 1943, où les internés envisagent leur évasion alors qu'ils sont 1.200. Echec pour la raison que nous venons d'évoquer. Eysses est alors soumise à la direction du chef départemental de la Milice des Bouches-du-Rhône, nommé Schivo.

Une fouille générale de l'infirmerie amène la découverte de matériel devant servir à l'évasion.

Un inspecteur général arrive de Vichy. Avec tout l'état-major de la prison, il est capturé. Cependant, la garde bloque les accès vers les sorties. 150 Allemands équipés d'artillerie encerclent les lieux. Aucune autre solution que la négociation d'une reddition acceptable. Schivo donne sa parole qu'il n'y aura pas de représailles. Mais comme il fallait s'y attendre de la part d'un chef milicien, une cour martiale est mise en place. 16 internés sont considérés comme les "meneurs". Le 23 février, 12 sont condamnés à mort. A 11 heures, ils sont exécutés.

Le peloton est constitué de G.M.R. et de gendarmes de Villeneuve. Certains ont refusé d'en être. Les condamnés entonnent la Marseillaise. Auzias crie : " Nous allons mourir en braves...pour sauver la liberté et pour la libération de la France ".

50 autres détenus comparaitront encore devant la Section Spéciale. Un certain nombre d'autorités régionales agissant dans la mesure de leurs moyens pour tenter d'éviter le pire. C'est le cas du Préfet du Lot-et-Garonne, d'un cer-

tain nombre de gardiens, de quelques G.M.R. Le Préfet, considéré comme suspect, sera démis de ses fonctions puis déporté en Allemagne.

Les détenus sont livrés à des éléments de la division " Das Reich ". Un troisième plan d'évasion ne peut être mis en œuvre.

Le livre rapporte les faits, comme le fit il y a bien des années notre camarade Jean-Guy Modin. Mais ce qui ajoute considérablement à sa valeur est qu'il publie une documentation sur chacun des massacrés. Quelles que soient les différences de leurs âges, de leurs parcours précédant l'internement, de leurs anciennes responsabilités, tous ces hommes présentent des caractéristiques qui attirent respect et admiration. Pensons à Auzias qui, au moment de tomber, désignant les canailles miliciennes, s'écria : " Schivo, condamné à mort ! Dupin, condamné à mort ! Alexandre, condamné à mort ! Lieutenant Martin, condamné à mort ! " Puis entonne la Marseillaise.

L'infamie des cadres germano-pétainistes pourrait être définie par un seul exemple : L'exécution du lieutenant Josef Stern, pilote de chasse titulaire de 6 victoires aériennes en 1940.

Et ce républicain espagnol, Serveto Bertran, fusillé en entonnant ce chant qu'il écoutait quand l'Espagne est devenue républicaine et qu'il aimait tant : " la Marseillaise ". Et l'admirable phrase de cet autre espagnol : " Gaullistes et communistes, nous formons un seul bloc... Le climat est ici incontestablement incomparable ".

Permettons-nous de relever une petite erreur : le C.N.R. n'est pas né le 15 mars 1943, mais le 27 mai comme le sait chacun de nos lecteurs. Le 15 mars 1944 fut la date de l'adoption de son célèbre programme.

Nous ne saurions omettre de remercier M. le Maire de Villeneuve-sur-Lot et son adjoint M. Labourdette d'avoir fait connaître ce livre à la direction de l'A.N.A.C.R.

(Edité par l'Association pour la Mémoire d'Eysses, 10, rue Leroux, 75116 - Paris. 16 €)

MEMOIRES DE SURVIVANTS

Par Jean SANITAS

Jean Sanitas consacre un nouveau livre à des souvenirs de survivants des camps de la mort. Certains de ceux-ci sont fort connus : Marie-Jo Chombart de Lauwe, Georges Séguy, Roger Maria, Pierre Sudreau... Aucun des autres témoignages n'a moins d'intérêt que les leurs. Saluons au passage celui de Paul Butet, qui, alors secrétaire du syndicat CFDT des cheminots, siégea dans la direction du comité des "100 Médailles de la Résistance contre l'O.A.S.", dont l'action fut alors un grand exemple d'union des résistants contre les faux nationalistes dressés contre la Nation.

Faute de pouvoir résumer tous les témoignages, nous retiendrons quelques hautes considérations de principe dues à Marie-Jo Chombart de Lauwe, du C.N.R.S. et de l'Ecole des Hautes Etudes en Science Sociale.

"Le futur se construit dans le présent en s'appuyant sur les leçons du passé.

Pour les dégager, il nous faut effectuer un travail de mémoire nécessitant de faire appel à plusieurs disciplines relevant du domaine des sciences humaines.

A l'Histoire, qui s'efforce de prouver la réalité des faits relatés à l'aide de documents, d'archives, de témoignages.

A la psychologie, qui aide à mieux comprendre les mécanismes de la mémorisation dans le psychisme des individus et la formation des représentations sociales dans les groupes.

A la sociologie, qui observe les produits de la mémoire, sa fixation en objets, en rites commémoratifs.

A la philosophie, avec surtout l'éthique qui réfléchit sur les valeurs, la définition

du licite ou de l'illicite, en évitant l'imposition d'un ordre moral.

A la pédagogie, dont la tâche sera de maintenir la mémoire vivace, intériorisée non seulement dans les connaissances acquises par les jeunes, mais aussi, dans leur vécu de citoyens".

Disons en quelques lignes notre profonde satisfaction de voir en couverture reproduit l'admirable tableau de Boris Tassitzky : "La Mort de Danielle Casanova". C'est, dans l'art où notre camarade laissera son nom, une grande œuvre que nous souhaiterions revoir plus souvent.

(Editions l'Harmattan - 20,50 €)

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD Rédaction - Administration 79, rue St-Blaise, 75020 Paris

Directeur de Publication : Jean-Emile FREIRE

REDACTION - ADMINISTRATION 79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e-mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS
France 11 €
Etranger 13 €
Abonnement de soutien 25 €
Le numéro 2,5 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE
Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Edité par la S.A.R.L. FRANCE-D'ABORD
Le gérant : Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications et Agences de Presse - N° 0308 A 06405

Imprimerie Multi Incoorpo Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. : 01.40.03.96.60